















Perpignan, le

Madame, Monsieur, la, le Maire,

Le Groupe des 9 des retraités des Pyrénées Orientales, profondément uni dans le rejet du projet de réforme des retraites, souhaite vous interpeller de façon très solennelle et grave sur la crise politique et sociale que traverse actuellement notre pays, en raison de l'entêtement incompréhensible du gouvernement.

Il n'est jamais inutile de répéter les raisons de la colère. Les arguments portés par l'intersyndicale sont solides, justes. Aujourd'hui, ils sont repris par l'immense majorité des médias, des expertes et experts. Ils ont convaincu l'opinion publique et ne peuvent, Madame, Monsieur, la, le Maire, avoir échappé à votre sagacité.

Notre système de retraites par répartition auquel nous sommes très attachés n'est pas menacé et l'exécutif dramatise la situation de manière caricaturale. En effet, il intègre notamment à ses calculs, le poids des pensions des fonctionnaires sous financé par l'Etat, ce qui est une hérésie. L'objectif est de faire une réforme budgétaire en ne sollicitant que les efforts des travailleurs, sans jamais remettre en cause des aides aux entreprises sans aucune contrepartie, la baisse permanente des impôts sur les entreprises, les exonérations de cotisations, le renoncement à la lutte contre l'optimisation fiscale ou encore la course à l'extravagance financière qui déséquilibre chaque jour un peu plus la répartition des richesses.

Cette présentation caricaturale d'un besoin urgent de réforme du système des retraites se pare d'intentions nobles, toutes plus fausses les unes que les autres. Ce projet serait ainsi, selon le gouvernement, une réforme de justice sociale favorable aux femmes, aux petits revenus et permettant une avancée notoire avec un minimum vieillesse porté à 1200 euros brut...

La vérité est toute autre. Les femmes comptent parmi les grandes victimes de cette réforme avec l'annulation de l'effet bonificateur des maternités, les travailleurs et travailleuses ayant commencé à travailler tôt vont travailler encore davantage et seule une petite partie des retraité.e.s sera concernée par la mesure des 1200 euros mensuels. Le reste des mesures d'accompagnement de la disposition phare du recul de l'âge et de l'accélération de la reforme Touraine, ne sont que des tentatives d'amortissement des conséquences de cette disposition injuste.

La chance et le drame du pays c'est que les citoyennes et citoyens, salarié.e.s, et fonctionnaires se sont aperçus des contre-vérités, en même temps qu'ils ne se découvraient aucune appétence pour travailler dans des organisations où ils se sentent très souvent indésirables dès 55 ans.

C'est une chance parce qu'ils le manifestent, dans des cortèges d'une importance inédite à Perpignan, par la signature d'une pétition ayant reçu à ce jour un million de signatures, par des réponses aux nombreux sondages témoignant chaque semaine davantage du rejet massif par la population de cette réforme.

C'est un drame parce que le gouvernement reste sourd à une argumentation technique solide, ancrée dans la réalité du travail. Le gouvernement reste sourd à cette volonté populaire et l'incompréhension a laissé place à l'indignation, ainsi qu'à la colère dans un contexte d'aprèspandémie, de guerre en Europe, de baisse du pouvoir d'achat liée à une inflation galopante et de crainte généralisée pour l'avenir.

C'est la raison pour laquelle, Madame, Monsieur, la, le Maire, le Groupe des 9 se tourne vers vous, afin qu'avec votre Conseil Municipal, vous preniez la décision de voter une motion contre le recul de l'âge de la retraite à 64 ans et contre l'augmentation de la durée des cotisations.

Vous prouverez en votant une telle motion, votre soutien à la majorité des citoyens et citoyennes qui sont contre cette réforme et que les élus que vous êtes ne sont pas coupés des préoccupations de leurs administrés.

Le Groupe des 9 se propose de tenir en son temps, une conférence de presse, afin de faire connaître les décisions de chaque conseil municipal de notre département.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, la, le Maire, nos salutations démocratiques.

Le Groupe des 9